

HABEMUS
PAPAM



DÉGRIS-RAVAGE

d' **Adeline Rosenstein / Maison Ravage**

Dossier de diffusion

Un spectacle documentaire consacré à la Question de Palestine

Peu de territoires se trouvent au centre d'enjeux politiques, symboliques et imaginaires aussi démesurés que l'antique Terre Sainte, aujourd'hui Palestine et Israël. Ce bout de terre a vu son histoire marquée depuis des siècles par ses liens et ses échanges avec l'Europe, au point qu'armées et artistes européens n'ont cessé de s'y impliquer.

Adeline Rosenstein entreprend de raconter cette histoire, à travers une fresque théâtrale passionnante - critique et historique, mettant en scène ce que l'on nomme la Question de Palestine. Interrogeant comment les représentations participent des conflits, elle invente des procédés théâtraux ludiques, explicitant les enjeux, les lieux et le lexique convoqués, pour décrire l'histoire mouvementée de ce territoire.

REPRISE DE CRÉATION • ACTUALISATION 2026
DURÉE 2h15

LE RIDEAU DE BRUXELLES

JEU 05.02.26

VEN 06.02.26

SAM 07.02.26

MAR 10.02.26

MER 11.02.26

JEU 12.02.26

VEN 13.02.26

>>> PAGE DU SPECTACLE SUR LE
SITE D'HABEMUS PAPAM (PRESSE,
AGENDA)



décri-s-ravage propose une traversée historique et sémantique du dossier international appelé Question de Palestine. Retracer l'histoire des retrouvailles à partir de 1799 entre l'Occident et un petit territoire peuplé (!) aux enjeux imaginaires infiniment grands, Israël/Palestine/Terre Sainte. Entre théâtre documentaire et conférence inattendue, mêlant sources historiques, témoignages et œuvres de dramaturges arabes, Adeline Rosenstein y décrit autant 200 ans d'histoire palestinienne que les liens anciens entre l'Europe et cette partie du monde arabe.

Rappelant une histoire en grande partie méconnue, **décri-s-ravage** ausculte ainsi à la fois une situation donnée et les manières de transmettre l'histoire, déjouant les simplismes partisans et reliant à nouveau inventivité et lucidité contre l'hystérie et le passé réifié mis au service de la violence.

Adeline Rosenstein

Allemande, Adeline Rosenstein a grandi à Genève, étudié à Jérusalem et Berlin, travaillé entre Buenos Aires, Berlin et Bruxelles. Elle s'est formée au clown auprès de Pierre Dubey à Genève, au jeu d'acteur à l'école Nissan Nativ de Jérusalem, puis à la mise en scène à l'école Ernst Busch à Berlin. Elle développe depuis le début des années 2000 un travail de création documentaire.

Basées essentiellement sur des entretiens et du matériau factuel produit par des universitaires, ses pièces traitent de sujets aussi divers que la main-d'œuvre masculine d'Europe de l'Est à Berlin, les exilés juifs allemands en Argentine pendant la dernière dictature ou l'histoire des discours d'experts sur la traite des femmes. Elle est également active dans le domaine associatif où elle réalise des ateliers radiophoniques. avec des femmes en alphabétisation, et collabore avec d'autres artistes en tant que comédienne, dramaturge et traductrice.

Extraits de presse

« Dessiner avec son corps des miradors et des arbres ou tracer dans l'air des lignes imaginaires. La difficulté et la drôlerie de ces exercices produisent un salubre effet de distanciation mais les images tracées sont d'une clarté douloureuse. Impossible de les oublier. Mais la plus grande force du dispositif théâtral de décri / ravage est de restituer, contre l'apparente nécessité du cours de l'histoire, l'irréductible contingence des événements. Comme le dit Adeline Rosenstein au début du spectacle, d'autres futurs étaient possibles qui ne se réalisèrent pas et par conséquent d'autres passés qui peuvent, depuis leur inexistence, influencer le présent – ce qu'elle appelle joliment « le passé préféré ». Qu'il n'y ait rien d'inéluctable dans cette histoire qui semble verrouillée par un conflit sans fin est sans doute la plus belle leçon de ce spectacle admirable. La dernière question posée est, significativement: " Qu'est-ce qu'un projet ?" »

Bastien Gallet, Art press, août 2016

Adeline Rosenstein est sur scène, avec quatre camarades. Quand elle veut signaler un endroit sur une carte, un portrait ou une photo, elle envoie une boulette de papier mâché s'écraser contre un panneau. Mais d'image, il n'y en a point : il revient à chaque spectateur de se les figurer, à travers ces boulettes qui finissent par tomber sur le plateau, comme les métaphores d'une pensée chutant pour mieux rebondir, ailleurs. On est loin, avec Décri-Ravage, du théâtre documentaire simplificateur : le spectacle n'explique pas la complexité de la question de la Palestine, il donne des clés multiples pour l'approcher.

Brigitte Salino, Le Monde, juin 2016

ÉQUIPE

Textes écrits ou recueillis et mise en scène	Adeline Rosenstein
Avec	Marie Alié, Salim Djaferi, Léa Drouet, Céline Ohrel ou Thibaut Wenger, Adeline Rosenstein
Espace	Yvonne Harder
Lumières	Arié van Égmond
Création sonore	Andrea Neumann
Direction technique	Lou Van Egmond
Regards scientifiques	Jean-Michel Chaumont, Henry Laurens, Julia Strutz, Tania Zittoun
Photos	Michel Boermans
Production création	Leila Di Gregorio - Little Big Horn asbl
Production reprise	Hanna El Fakir - Maison Ravage asbl
Administration de production	Edgar Martin - Maison Ravage asbl
Accompagnement et diffusion	Habemus Papam

Production lors de la création Little Big Horn

Production exécutive Maison Ravage asbl

Partenaires : Festival Echtzeitmusik (Berlin), Ausland (Berlin), Festival Premiers-Actes (Husseren-Wesserling), Théâtre Océan Nord (Bruxelles), Centre de culture ABC (La Chaux-de-Fonds), Centre culturel André Malraux-scène nationale (Vandoeuvre-lès-Nancy), Théâtre de la Balsamine (Bruxelles), Le Rideau, Bruxelles

Soutiens : Bourse du soutien aux lettres du WBT/D 2013, Bourse Odysée pour la traduction 2013, Comité Mixte Chartreuse de Villeneuve lez Avignon / Fédération Wallonie Bruxelles 2013, Fédération Wallonie-Bruxelles - Service Théâtre, Cocof, WBI

TOURNÉE

Forme	Théâtre-conférence
Durée	2h-2h15 Le spectacle est composé de 6 épisodes de 20 minutes
Jauge	50 à 250 personnes
Dispositif	Sobre et épuré : entre 4 et 7 portes servent de tables ou de mur, des tréteaux et des caisses pour les appuyer, un instrument de musique ainsi que son amplification, fournie par la compagnie (éventuellement un tapis de danse)
Salle	Adaptation à différents plateaux, y compris à des lieux atypiques (salle de conférences, chapiteaux...). Pas d'extérieur. Acoustique correcte, nu de toute draperie



Maison Ravage

Artistique

Adeline Rosenstein

+32 488 77 80 47

adeline@maisonravage.com

Production

Edgar Martin

+32 488 49 66 00

edgar@maisonravage.com

Diffusion

Habemus papam

Cora-Line Lefèvre

+32 473 53 18 23

coraline@habemuspapam.be

www.habemuspapam.be



HABEMUS PAPAM

Expérimenter d'autres imaginaires collectifs

Structure d'accompagnement pour artistes / Bruxelles

Développement • Production • Diffusion

www.habemuspapam.be